

Les cahiers de [Consulendo.com](http://www.consulendo.com) vous proposent  
*Une sélection de livres pour dirigeants*

Olivier Bomsel

« Gratuit ! Du déploiement de l'économie numérique »

Folio Actuel, 2007

Jamais la gratuité n'a été aussi présente, vantée et disputée qu'à l'ère numérique. Ce phénomène historique et économique singulier est souvent identifié à la baisse continue des coûts de traitement et de transport de l'information. Or il consiste avant tout dans les " effets de réseau " : grâce à l'extension du champ du codage binaire, les innovations numériques (Internet, moteurs de recherche, téléphones mobiles, moyens de paiement électroniques, télévision, etc.) voient leur utilité croître avec le nombre d'utilisateurs. Il faut donc conquérir le plus rapidement possible, par des subventions habilement choisies et créatrices d'irréversibilités, une masse critique d'utilisateurs. Résultat ? Des transferts massifs, mais aussi des rentes de situation, des conflits d'intérêts... On ne propose plus du " moins cher " comme au temps du fordisme et de sa concurrence par les coûts, mais du gratuit, catalyseur de déploiement.

Profitant des dynamiques d'utilité croissante, de nouveaux monopoles émergent tels Microsoft, Google, les opérateurs de téléphonie mobile ou de distribution de contenus... Ainsi, le gratuit n'est-il plus une subvention publique mais un outil privé, une arme économique au service de firmes créatrices de marchés. Ses mécanismes sont plus subtils, plus violents, plus contestables que les promesses qui les entourent. Qui a intérêt à donner ? Comment les transferts s'opèrent-ils ? Dans quels buts, au bénéfice de qui, en quête de quels effets ?

Ingénieur civil des Mines, Olivier Bomsel est professeur d'économie industrielle à l'Ecole des mines de Paris. Il dirige au Cerna, le laboratoire d'économie industrielle de l'Ecole des mines, les travaux de recherche sur l'économie numérique.

<http://www.cerna.ensmp.fr/CVs/Bomsel.html>

Michèle Debonneuil

« L'espoir économique - vers la révolution du quaternaire »

Bourin éditeur, 2007

*« La révolution du quaternaire qui s'annonce consiste à intégrer et à conjuguer biens et services pour accroître notre bien-être. En orientant la croissance vers ces nouveaux services complexes, la révolution du quaternaire polluera moins ; elle orientera progressivement le consommateur vers de nouveaux modes de vie, et sera plus respectueuse de l'environnement. L'économie du quaternaire est de nature à engendrer dans nos pays une croissance forte et des millions d'emplois à la fois bien rémunérés et indélocalisables. »* Telle est la promesse de Michèle Debonneuil dans son dernier ouvrage qu'elle revendique comme « le fruit du travail d'une vie ».

Economiste, Inspecteur général des Finances, membre du Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre, Michèle Debonneuil est « l'inventeur » du Plan Borloo des Services à la personne - lequel prévoit de créer 500 000 emplois nouveaux dans ce secteur en trois ans. Elle préside d'ailleurs le conseil scientifique de la nouvelle Agence nationale des services à la personne.

Maurice Lévy, Jean-Pierre Jouyet

« L'économie de l'immatériel : la croissance de demain »

Rapport au Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie  
La Documentation Française, 2007

« *Désormais la croissance dépend beaucoup moins des usines que de l'imagination* », estime Maurice Lévy, le Pdg de Publicis, qui avec Jean-Pierre Jouyet a rédigé ce rapport sur l'économie de l'immatériel, facteur de croissance. Innovation, développement massif des TIC, tertiarisation continue des pays développés, ont bouleversé l'économie mondiale depuis plus de vingt ans, valorisant ainsi l'économie de l'immatériel. Elle est définie ainsi : « elle n'a pas de fondement physique, mais elle place l'intelligence, la connaissance, l'innovation et l'imagination au cœur du processus de création de valeur »

La commission présidée par Maurice Lévy et Jean-Pierre Jouyet s'interroge sur les moyens de permettre à la France de surmonter ses faiblesses, notamment en termes de recherche, d'innovation ou encore de gestion du patrimoine immatériel, pour en faire un leader de l'immatériel. Le rapport s'appuie en ce sens sur trois piliers : le pilier de la connaissance pour doter la France d'un meilleur cadre afin de faire émerger les talents que ce soit à l'école, à l'université, dans les centres de recherche, dans le domaine culturel et dans les entreprises ; le pilier de la régulation pour mettre en place des règles de fonctionnement des marchés ; le pilier des infrastructures pour permettre à la France de se doter de nouveaux réseaux à très haut débit.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/catalogue/9782110063984/>

Chris Anderson

« The long trail - Why the future of business is selling less or more »

Hyperion, 2006

**Originalité de la rédaction :** le livre de Chris Anderson, rédacteur en chef de « *Wired Magazine* » aux USA, s'est construit au fil des ans à partir des échanges noués avec des internautes sur son blog [www.longtail.com](http://www.longtail.com)

Chris Anderson annonce la mort de la « culture de masse » et pense que la Net économie remet totalement en cause la fameuse règle des 80/20 qui veut que 80% du chiffre d'affaires soit réalisé avec 20% des produits ou services vendus. Le développement du commerce on-line offre, selon lui, aux entreprises la possibilité illimitée de diversifier et de personnaliser leurs catalogues, tout produit ou service finissant par trouver à la longue sa demande. Cet émiettement de l'offre que l'on observe aujourd'hui sur Internet annonce la prise du pouvoir de l'individu par rapport à la consommation de masse.

**Est-ce la fin du commerce traditionnel ?** Les critiques soulignent qu'il représente encore 90% des ventes de détail aux Etats-Unis et que les exemples de Chris Anderson sont surtout pertinents dans les secteurs des médias et du divertissement...

L'auteur n'en reste pas moins un observateur averti des métamorphoses de l'économie numérique.

Pierre Musso, Laurent Ponthou et Eric Seulliet

« Fabriquer le futur 2  
L'imaginaire au service de l'innovation »

Village Mondial, 2007

L'innovation ne se résume pas à une sophistication croissante des techniques et des artefacts ; elle ne se confine pas non plus dans les services de R&D.

Réussir à partager l'innovation entre concepteurs et utilisateurs se révèle une voie très féconde.

Ce livre montre comment mobiliser l'imaginaire en interne et en externe, notamment auprès du consommateur, pour inventer de nouveaux produits et services répondant mieux aux attentes et aspirations de la société. Cet ouvrage s'appuie sur un vaste travail d'enquête de terrain : plus de 90 personnes ont été rencontrées et interviewées: experts, consultants, agences de design, agences de communication, universitaires, PME, Grands groupes...

Pierre Musso est professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université de Rennes-II. Avec Laurent Ponthou, ingénieur ENSEIHT et ESSEC, ils ont conçu et développé le Studio créatif de France Télécom R&D. Eric Seulliet, HEC, est directeur d'e-Mergences, société de conseil en prospective et innovation et président de l'association « La F@brique du Futur ».

<http://www.lafabriquedufutur.org/>

Philippe Lemoine

« La nouvelle origine »

Editions Nouveaux débats publics, 2007

« *L'origine n'est pas derrière nous, elle est devant nous* » avait dit Martin Heidegger. L'ambition de ce livre est d'inviter à construire cette nouvelle origine, à dessiner de nouveaux horizons...

« Il y a une part d'utopie dans les quarante tableaux qui constituent ce livre. Mais pourquoi ne pas revendiquer l'utopie ?

La France peut-elle être le lieu du monde qui va donner naissance à la nouvelle origine dont la Planète a besoin ?

Paradoxe ! Ne sommes nous pas en plein trou noir ? Mais en alliant intellectuels et artistes, entrepreneurs, militants, politiques et jeunes, la France peut s'engager dans une révolution dont le message serait de progrès et d'amour.... »

« *Les priorités dégagées par ce livre sont les suivantes : bâtir une économie humaine éclairée par les leçons de l'amour ; faire du virtuel une occasion de progrès ; stimuler dans les entreprises l'audace d'inventer de nouveaux modèles ; susciter de nouvelles avant-gardes pour que le monde se construise un destin.* »

Ex soixante-huitard aujourd'hui membre du Medef, Ancien co-président des Galeries Lafayette, Philippe Lemoine est président-directeur général de la société de services [LaSer](#) et président du [Forum d'Action Modernités](#).

**Jolanta Bak**

« **La société Mosaïque**

**Les 10 tendances qui changent nos vies et nos façons de consommer »**

Dunod, 2007

La société actuelle ressemble de plus en plus à une mosaïque, assemblage d'entités et d'identités qui se juxtaposent, se combinent et s'entrechoquent. Comment décrypter cette structure complexe et identifier les modes de vie de demain ?

A travers dix grandes tendances, Jolanta Bak dresse une formidable synthèse de nos façons de vivre, de nos attitudes et désirs latents. Comment se présente la nouvelle donne familiale ? Pourquoi n'aimons-nous plus travailler comme avant ? Le retour de la magie dans nos vies désigne-t-il un obscurantisme ? Pourquoi crée-t-on de nouveaux rituels personnels ? Sommes-nous obsédés par le corps ? Que révèlent les nouveaux langages du luxe ? Que cherchons-nous à travers les nouvelles valeurs éthiques ? Où en sont les femmes après le féminisme ? C'est quoi un homme aujourd'hui ? Pourquoi est-il si difficile de rencontrer l'âme sœur ? La diversité culturelle : un vœu pieux ? Cet ouvrage ambitionne d'éclairer les dynamiques qui influenceront, dans les années à venir, la conception de produits et services, le marketing, la communication, la distribution et, plus généralement, nos façons de vivre et de consommer.

Originaire de Pologne, Jolanta Bak, après des études de lettres aux Etats-Unis (Universités Rice et Harvard), s'est installée en France en 1982. Elle a travaillé pour des agences de publicité, et de planning stratégique, avant de créer en 2000, *Intuition*, société de conseil en innovation, gestion de marques et analyse de tendances.

**Michel Maffesoli**

« **Le réenchantement du monde - une éthique pour notre temps** »

La Table Ronde, 2007

Existe-t-il encore une morale, universelle, applicable à tous, acceptée par tous ? Ou bien chaque groupe, dans notre société mosaïque, ne se débrouille-t-il pas avec ses propres règles et valeurs ? Ce que l'on nommait naguère La Morale représente peut-être un monde qui n'est plus. A partir d'une réflexion entamée en 2005 à l'occasion de l'Université d'été du Medef, Michel Maffesoli explique comment nous passons d'une « morale universelle » à des éthiques particulières, multiples et changeantes. Celles-ci traduisant ce " sentiment d'appartenance " propre aux « tribus postmodernes » que l'auteur a su si bien analyser dans ses précédents ouvrages.

Comment redonner sens à un monde où pensées et actions sont désormais tributaires du groupe et de l'environnement dans lesquels évolue l'individu ?

Professeur à la Sorbonne, directeur du Centre d'études sur l'actuel et le quotidien (Paris-V), directeur du Centre de recherche sur l'imaginaire (MSH), Michel Maffesoli est l'auteur, entre autres ouvrages, du « *Temps des tribus* », « *Du nomadisme* » et du « *Rythme de la vie* ».

**Gilles Lipovetsky**

« Les Temps hypermodernes »

Poche Biblio Essais, 2006

« Le bonheur paradoxal

«essai sur la société d'hyperconsommation »

Gallimard, 2006

« Nous sommes entrés dans une nouvelle phase du capitalisme: la société d'hyperconsommation. Un « Homo consumericus » de troisième type voit le jour, espèce de « turbo-consommateur » décalé, mobile, flexible, largement affranchi des anciennes cultures de classe, imprévisible dans ses goûts et ses achats, à l'affût d'expériences émotionnelles et de mieux-être, de qualité de vie et de santé, de marques et d'authenticité, d'immédiateté et de communication. L'esprit de consommation a réussi à s'infiltrer jusque dans le rapport à la famille et à la religion, à la politique et au syndicalisme, à la culture et au temps disponible. Tout se passe comme si, dorénavant, la consommation fonctionnait tel un empire sans temps mort dont les contours sont infinis. Mais ces plaisirs privés débouchent sur un bonheur blessé : jamais l'individu contemporain n'a atteint un tel degré de dérégulation... »

Le philosophe Gilles Lipovetsky est notamment l'auteur de « *L'ère du vide* », « *L'empire de l'éphémère* », « *Le crépuscule du devoir* » et « *La troisième femme* », tous parus aux Editions Gallimard. Son œuvre s'est focalisée sur l'interprétation de notre modernité.

Dans « *L'Ere du vide* » (1983), il posait les jalons de ce qui devait s'imposer comme le " paradigme individualiste ". Depuis, il n'a cessé d'explorer les multiples facettes de cet individu contemporain : le règne inédit de la mode (« *L'empire de l'éphémère* »), les métamorphoses de l'éthique, mais aussi la nouvelle économie des sexes, l'explosion du luxe et les mutations de la société de consommation.

**Alain Etchegoyen**

« 10 Questions auxquelles le prochain président n'échappera pas »

Editions d'Organisation, 2006

Le philosophe disparu cette année à l'âge de 55 ans, laisse une œuvre importante. Ce normand était un de nos rares intellectuels à connaître et - à comprendre - le monde des entreprises de l'intérieur. L'un de ses premiers ouvrages « *Les entreprises ont-elles une âme ?* » (François Bourin éditeur 1990) a fait date.

Ses réflexions sur la responsabilité et l'exemplarité de tout dirigeant, comme ses mises en garde contre la dictature de la « transparence » de nos sociétés hyper médiatisées, restent d'une pertinence très actuelle.

On lira ou relira avec plaisir « *La valse des éthiques* » (François Bourin, 1991 & Pocket 98), « *Le temps des responsables* » (Pocket 1996), « *La force de la fidélité dans un monde infidèle* » (Anne Carrière, 2004) et l'un de ses derniers titres : « *10 questions auxquelles le prochain président n'échappera pas* ».

Fort de son expérience de conseiller auprès de dirigeants d'entreprises et de politiques comme Claude Allègre, ainsi que de Commissaire au Plan, Alain Etchegoyen y aborde des questions difficiles, comme les OGM, le patriotisme économique, l'école, l'homoparentalité, l'assurance-chômage, les quartiers en difficulté, la construction européenne, l'intervention des forces armées... Des enjeux de société qui continueront à nous interpeler.

Hubert Landier

« Divorce à la française  
Comment les Français jugent les entreprises »

Dunod, 2006

«*Une rupture s'est opérée entre l'opinion et l'entreprise, au point qu'il est permis d'évoquer un véritable divorce* », écrit Hubert Landier qui analyse en détail les causes de cette crise de confiance, à partir de témoignages des acteurs recueillis sur le terrain. Il n'hésite pas à en chercher les racines dans les rapports féodaux tissés sous l'Ancien Régime, et dont les « schémas mentaux » persistent encore aujourd'hui. La défiance des Français à l'égard de l'Entreprise n'est pas une bouderie passagère, mais un mal profond qui handicape gravement notre pays dans la compétition internationale. Au-delà de nos moindres performances économiques, cette défiance pour l'Entreprise recouvre une dégradation inquiétante du lien social et du « vivre ensemble. »

Economiste, consultant, Hubert Landier dirige le groupe de conseil *Management Social* qui fait partie du réseau Synéo. Auteur de nombreux ouvrages, il publie notamment une lettre bi-mensuelle d'analyse et de prospective sur le climat social, la vie syndicale et le management des rapports sociaux dans l'entreprise.

Dominique Méda, Alain Lefebvre

« Faut-il brûler le modèle social français ? »

Seuil, 2006

Entraînés à contre cœur dans la globalisation, les Français doutent d'eux-mêmes, des politiques et de leur modèle social, au moment où ils devraient construire avec vingt-six autres pays le modèle social européen auquel ils aspirent. Leur faudra-t-il progressivement se résigner au modèle libéral, dont on vante tant l'efficacité ? Ce n'est pas une fatalité, car il existe en Europe un modèle à la fois compétitif et solidaire, dont les performances impressionnent d'autant plus qu'elles nourrissent une réelle cohésion sociale: celui des pays nordiques. Comment s'inspirer de ces Etats qui partagent notre idéal, pour développer ensemble une Europe économiquement puissante et solidaire, autour de droits sociaux renforcés et d'un nouveau type d'Etat providence pour le XXI<sup>e</sup> siècle ?

Dominique Méda, sociologue, chercheuse au Centre d'études de l'emploi (CEE), a publié de nombreux ouvrages de référence dont le fameux « *Le travail, une valeur en voie de disparition* » (Aubier et Champs Flammarion 1998).

Alain Lefebvre réside en Suède où il est conseiller pour les affaires sociales. Il a publié plusieurs ouvrages sur les modèles sociaux nordiques.

Suzanne Berger

« Made in monde. Les nouvelles frontières de l'économie mondiale »

Editions du Seuil, 2006

Le capitalisme contemporain suit-il une stratégie et une seule : la recherche du travail au moindre coût et la satisfaction de l'actionnaire ? Avec pour conséquences, les délocalisations, les licenciements et la désindustrialisation des pays développés... L'enquête menée par Suzanne Berger pendant cinq ans auprès de 500 entreprises en Europe, aux Etats-Unis et en Asie montre que les choses sont infiniment plus complexes. Il n'y a pas de fatalité dans la course aux bas salaires ! Le

coût du travail n'est, en effet, qu'un paramètre parmi d'autres dans le choix des implantations industrielles. Si certaines entreprises ont bel et bien délocalisé et s'en félicitent, d'autres s'en mordent les doigts et beaucoup n'envisagent pas cette hypothèse, jugée trop coûteuse ou trop risquée.

Avec une patience et une précision d'entomologiste, Suzanne Berger déconstruit les préjugés qui pèsent aujourd'hui sur les débats économiques et sociaux, en opposant aux grandes généralités du discours le réalisme implacable de l'expérience et des faits.

Suzanne Berger est professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT, Cambridge, Etats-Unis). Elle est notamment l'auteur de « *Notre première mondialisation. Leçons d'un échec oublié* », lauréat du Prix européen du livre d'économie 2003 (Seuil/République des idées).

**Axel Honneth**

« **La société du mépris** »

La Découverte, 2006

La société du mépris vient de ce sentiment que l'accroissement des possibilités de réalisation de soi conquises au cours du 20<sup>ème</sup> siècle donne lieu aujourd'hui à une récupération de cet idéal par le néo capitalisme.

La vulgate managériale en vogue fait de la réalisation de soi dans le travail l'alibi d'une nouvelle forme d'exploitation plus sournoise que les rapports de domination traditionnels. Cet ouvrage rassemble différents articles du sociologue Axel Honneth, ex assistant de Jürgen Habermas, aujourd'hui lui-même un des acteurs majeurs de l'École de Francfort. Il s'emploie à analyser la source des conflits sociaux d'aujourd'hui dans le déni de reconnaissance des individus, source de nouvelles « pathologies sociales ».

Le besoin d'autoréalisation de l'individu a été « tellement instrumentalisé, standardisé, fictionnalisé, qu'il s'est inversé en un système d'exigences largement déshumanisé, sous les effets duquel les sujets semblent aujourd'hui plus souffrir que s'épanouir. »

**Bénédicte Haubold**

« **Vertiges du miroir - Le narcissisme des dirigeants** »

Editions Lignes de repères, 2006

Combien de patrons succombent au culte d'eux même ? Le risque pour tout dirigeant est de s'enfermer dans sa tour d'ivoire avec une petite cour de flatteurs patentés...

Pourtant, le narcissisme -indispensable à la confiance en soi- est un ingrédient essentiel à la réussite, surtout chez les « leaders ». L'ouvrage qui dissèque les bons et mauvais usages du narcissisme, est construit à partir de nombreux entretiens avec des grands patrons...sous l'anonymat, mais parfois assez distinctement pour que l'observateur averti les reconnaisse.

Le risque d'excès narcissique demeure : l'entreprise sait-elle mettre en œuvre les garde-fous adéquats ? Et mettre son patron sous surveillance...

Bénédicte Haubold a une double formation, en psychologie et en management : diplômée d'HEC et titulaire d'un DESS de psychologie clinique. Après près de dix ans d'audit, elle intervient aujourd'hui comme consultante en organisation et stratégie. Spécialisée dans la souffrance au travail, elle accompagne des dirigeants et cadres d'entreprise sur les troubles liés au travail. Elle participe à de nombreux colloques sur ces questions.

Hervé Juvin

« L'Avènement du corps »

Gallimard, 2005

*Grand prix du livre des dirigeants- L'Expansion, 2006*

*« Le corps humain est la plus grande invention de ce début de millénaire. La médecine l'a délivré de la souffrance. La richesse et la paix l'ont doté d'un capital d'années sans précédent. »*

La nouvelle donne démographique a tout changé. L'homme du XXI<sup>e</sup> siècle a devant lui une espérance de vie augmentée. Il gère son individualité comme un patrimoine. Le corps échappe désormais au réel par la transformation et la fabrication. Objet de toutes les attentions, séductions et artifices, il devient pour chacun son capital le plus précieux ... Les nouvelles générations se vivent dans le mythe de l'éternelle jeunesse, dans le sacre du divertissement et du présent perpétuels...

Président de la société de conseil Eurogroup Institute, Hervé Juvin est vice-président de l'AGIPI, leader de la protection sociale volontaire des indépendants.

Howard Rheingold

« Foules intelligentes - La révolution qui commence »

M2 Editions, 2005

L'association des microprocesseurs, de l'accès Internet généralisé et des technologies mobiles va être à l'origine de "la prochaine révolution sociale". Le livre *Foules Intelligentes* (« *Smart Mobs* ») est né de cette intuition. Il décrit comment des groupes importants, dispersés géographiquement et connectés par des technologies simples (téléphone mobile, SMS, e-mail, web...) peuvent être réunis rapidement pour agir collectivement.

L'auteur montre les possibilités mais aussi les dangers de l'innovation dans les communications. Jeunes Japonais, accros aux jeux vidéo en réseau, manifestants Philippins qui se mobilisent via leur portable, terroristes islamiques utilisant les dernières technologies pour coordonner une série d'attentats... ces « *foules intelligentes* » représentent une nouvelle forme de relation sociale fondamentalement différente.

Depuis plus de vingt ans, Howard Rheingold annonce aux Etats-Unis les prochaines révolutions, depuis les interfaces graphiques en 85, le virtuel en 91 et les communautés en 1993 avec des livres à succès dont « *La Réalité virtuelle* » en 1993 et « *Les Communautés virtuelles* » en 1995 (plus de 100.000 exemplaires vendus). Il vit à Mill Valley en Californie.

Thérèse Delpech

« L'ensauvagement, le retour de la barbarie au 21<sup>ème</sup> siècle »

Grasset, 2005

En avons-nous vraiment fini avec le siècle des grandes catastrophes et des totalitarismes? En 2005, le Moyen-Orient et peut-être surtout l'Extrême Orient sont de bons candidats pour de nouvelles catastrophes historiques. Qui a suivi de près les péripéties de la saga nucléaire iranienne,

le chantage nord-coréen, l'extrême tension dans le détroit de Taiwan, l'hostilité sino-japonaise, comprend que le péril nucléaire est aujourd'hui plus diffus et peut-être plus réel encore que pendant la guerre froide. Pendant que bouillonnent ces chaudrons, l'Europe, fatiguée de courir le monde et tentée par une sortie de l'Histoire, cultive le romantisme naïf de la fin des grands conflits. L'Europe n'est plus un modèle pour le monde. Sa conscience est troublée, son esprit craintif et sa politique introvertie. Quant à la France, sa position vis-à-vis de la Russie sur le dossier tchéchène et envers la Chine sur le dossier de Taïwan cumule tous les inconvénients: en préférant la honte et la guerre, elle pourrait finir par avoir l'une et l'autre ! Opposer éthique et Realpolitik est artificiel : on peut être à la fois immoral et suicidaire... "Peut-être ne vous intéressez-vous pas à la guerre, mais elle s'intéresse à vous" (Trotsky).

Quelles idées méritent encore que nos sociétés post-héroïques prennent des risques pour les défendre?

Philosophe, chercheur associé au Ceri et membre de l'Institut international d'études stratégiques de Londres, Thérèse Delpech a reçu le Prix Fémina 2005 pour cet essai. En 2007, elle a publié un autre essai portant sur la question iranienne : « *Le grand perturbateur* », également chez Grasset.

**Erik Izraelewicz**

« **Quand la Chine change le monde** »

Grasset, 2005

**La Chine, première puissance économique de la planète devant les USA ?**

Pour comprendre les conséquences de la formidable expansion économique de l'Empire du milieu : « *la Chine est, et va être, au cours des vingt prochaines années au moins, le facteur principal de déstabilisation de l'économie mondiale...* »

La Chine fascine, inquiète, dérange, déroute... elle ne peut laisser personne indifférent.

C'est le moment de lire ou de relire cet essai écrit par l'un de nos meilleurs connaisseurs de l'économie chinoise, directeur de la rédaction des *Echos* (Devenu en 2008 Directeur de la rédaction du quotidien *La Tribune*).

**Jean-Claude Guillebaud**

« **Le goût de l'avenir** »

Seuil, 2003/ Coll. Points, 2004

« Nous avons du mal à penser véritablement la prodigieuse mutation anthropologique et historique dont nous sommes les témoins inquiets. Nous nous sentons de moins en moins capables d'agir sur le cours des choses... Pour retrouver le goût de l'avenir, refonder la démocratie, reprendre possession de notre destin, il faut tenter de penser autrement les grandes contradictions contemporaines : la transgression opposée à la limite, l'individualisme brisant le lien, l'innocence préférée à la responsabilité ou encore la croyance affaiblie qui ne donne plus sens au savoir. »

Grand reporter, écrivain, essayiste, éditeur, spécialiste des médias, Jean-Claude Guillebaud s'est attelé à une tâche de longue haleine dans l'exploration de notre monde dans sa complexité et ses contradictions. En humaniste du 21<sup>ème</sup> siècle.

Luc de Brabandère

« Le sens des idées - Pourquoi la créativité ? »

Dunod, 2004

D'où viennent les idées ? Comment s'associent-elles ? Pourquoi certaines survivent-elles aux dépens d'autres ? Pourquoi penser ? Pourquoi inventer ? Qu'est-ce qu'une « bonne » idée ? La créativité et la nouveauté sont-elles des gages de qualité ? Toutes les idées sont-elles recevables ? Avec des exemples pris dans les sciences et les Arts, mais aussi et surtout au sein de l'entreprise, Luc de Brabandère complète son questionnement sur la créativité qu'il avait commencé avec « Le Plaisir des idées », puis « Le Management des idées », également chez Dunod.

Mathématicien et philosophe, ancien directeur de la Bourse de Bruxelles, aujourd'hui consultant en créativité, Luc de Brabandère est vice-président du Boston Consulting Group.

N.B. « La valeur des idées », essai publié en 2007, toujours chez Dunod, en collaboration avec Anne Mikolajcak, fait la synthèse des concepts développés par l'auteur au cours des années passées et des nombreux séminaires qu'il a animés.

Philippe Michel

« C'est quoi l'idée ?

Publicité, création et société de consommation»

Editions Michalon, 2005

Ce livre est l'œuvre posthume du publicitaire Philippe Michel, fondateur de l'agence CLM/BBDO, prématurément décédé en 1993. Réalisé à partir de ses écrits et brouillons rassemblés par sa collaboratrice, Anne Thévenet-Abitbol, ce livre fourmille de réflexions et de notations sur le cheminement de la création, sur les représentations, les associations d'idées, le désir et la consommation et aussi sur le métier et la fonction de la publicité.

**A lire et à relire absolument !**

C'est le genre d'ouvrage que l'on déguste « à petites gorgées ».  
On y revient souvent, sans modération.

Alain de Vulpian

« A l'écoute des gens ordinaires  
Comment ils transforment le monde »

Dunod, 2003

Fondateur de Cofremca-Sociovison en 1954, observatoire des mutations de notre société, Alain de Vulpian a participé plus récemment à la création de l'association *L'Ami public* avec Christian Blanc.

Ce livre est un peu le bilan de cinquante années d'enquête de terrain : « L'impression que nous sommes à la croisée des chemins ne me quitte pas. (...) Nous sommes embarqués dans un processus de civilisation qui refaçonne l'architecture de la société. (...) Ce processus tend à réduire la distinction entre gens d'en haut et gens d'en bas.»

Pour comprendre les ressorts profonds de la transformation sociétale à l'œuvre aujourd'hui.